

*Bajazet II* (1481-1512), les Turcs reprirent leur marche en avant sous le farouche *Sélim* (1512-1520), qui était monté sur le trône par un parricide et plusieurs fraticides. La Mésopotamie, la Syrie, l'Égypte, furent incorporées à l'empire ottoman ; l'Autriche et l'Italie se virent menacées. Les Turcs étaient devenus l'épouvantail de l'Europe. Dans leurs courses à travers la chrétienté, ils promenaient la ruine et la mort, détruisaient les églises, emportaient les têtes coupées de leurs ennemis, emmenaient des milliers de captifs réservés à la plus dure servitude. *Sélim* mourut au moment de marcher sur Rhodes, l'asile inexpugnable des braves chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem.

Son fils *Soliman* (1520-1566) fut encore plus farouche et plus grand que lui : avec *Soliman* l'empire turc arrive à son apogée pour décroître ensuite. Maître d'armées formidables qui atteignaient facilement le chiffre de deux à trois cent mille hommes, possesseur d'une grande flotte créée par son père et achevée par lui-même, *Soliman* inaugura son règne par la prise de Belgrade, le boulevard de la Hongrie, et par la prise de Rhodes (1522). Les Hospitaliers, sur leur île rocheuse que protégeaient de redoutables ouvrages, s'étaient défendus sept mois entiers contre cent mille hommes. Le vainqueur lui-même rendit hommage à leur bravoure : « Ce n'est pas sans quelque peine, dit-il en voyant le grand maître, Villiers de l'Isle-Adam, défiler à la tête de ses héroïques compagnons, que j'oblige ce chrétien, à son âge, à sortir de sa maison. » Les chevaliers se réfugièrent dans l'île de Malte, que leur céda Charles-Quint.

L'Europe était à peine remise de l'émotion causée par la perte de Rhodes, qu'elle apprit la mort du jeune roi de Hongrie, *Louis II*, tombé bravement, avec presque toute sa noblesse, dans la grande bataille de *Mohach* (26 avril 1526). Après cette victoire, *Soliman* put se dire maître de la Hongrie. Il l'enleva à Ferdinand d'Autriche, beau-frère de *Louis II*, à qui elle devait revenir, pour la donner, mais sous condition de vassalité, au magyar Jean Zapoly. En 1529, Zapoly fut attaqué et ren-